

Christine AULENBACHER, *Théologie pratique - Quelles formations ? Contenus, pratiques et pédagogies. Des évolutions nécessaires face aux demandes et aux exigences de nouveaux publics* (coll. Théologie pratique - Pédagogie - Spiritualité, 16). Münster, Lit Verlag, 2020. 205 p. 23,6×16,2. 34,90 €. ISBN 978-3-643-91268-8.

Dans cet ouvrage articulé en trois sections (historique, théorique et pratique) et complété par quatre annexes, C. Aulenbacher poursuit l'objectif de repenser les formations en théologie pratique en étant davantage à l'écoute des besoins de ceux qui les fréquentent.

À l'entame de ce livre, tout en développant le concept d'apprenance, la Maître de Conférences explique que la formation des adultes repose moins sur la transmission de savoirs que sur la capacité du sujet à aller lui-même à la recherche des informations qui lui semblent pertinentes pour répondre à ses propres questionnements. Puis, après avoir rappelé qu'historiquement, l'Institut de Pédagogie Religieuse de Strasbourg s'est toujours intéressé à la formation chrétienne des adultes, l'auteure, qui s'inscrit dans ces recherches, présente la mutation du public : si, par le passé, les adultes qui suivaient un parcours théologique s'engageaient généralement dans l'Église, ce n'est plus forcément le cas aujourd'hui. Depuis 2010, d'autres laïcs « en mouvement », « en questionnement », ou même « sans lien » avec la sphère ecclésiale viennent à présent se former.

Ces nouveaux publics, plus attentifs à la réalisation d'eux-mêmes, ont des exigences nouvelles par rapport aux contenus théologiques car pour eux, « la vérité religieuse ne se présente plus comme un donné reçu, hérité, mais davantage comme le fruit d'une quête personnelle » (p. 47). Afin de mieux cerner le profil de ces personnes et de dresser leurs besoins, l'A. s'est alors appuyée sur les recherches sociologiques de D. Hervieu-Léger et de J-F Barbier-Bouvet. En fonction de la diversité des profils identifiés (le pratiquant, le pèlerin, le converti, le (re-)commençant à croire et l'aventurier de la spiritualité), C. Aulenbacher propose de faire évoluer le contenu de la formation théologique. Pour ce faire, elle retient quelques principes : accorder de l'importance au sens dans une société où la quête spirituelle n'a pas disparu, opter pour le modèle andragogique qui place l'adulte au centre du dispositif d'apprenance (le processus prime alors sur les contenus), penser l'éducation à tous les âges de la vie et intensifier l'interdisciplinarité des recherches.

Dans la dernière section, l'A. applique à la théologie pratique le fruit de ses réflexions. Elle propose de renouveler le discours théologique : plus attentif aux expériences de ses contemporains, le théologien praticien devrait éviter l'emploi des « vérités à croire » au profit d'un langage adapté à la sensibilité contemporaine. Il s'agirait aussi de former à l'écoute, à l'accompagnement, à la corrélation entre l'expérience vécue et l'Évangile. La pédagogue plaide enfin pour que la formation théologique clarifie certaines représentations et fasse la promotion d'une « spiritualité centrée sur les valeurs de l'Évangile » (p. 160).

Au terme de la lecture, on comprend bien l'intention de l'A. de tracer les contours d'une nouvelle formation en théologie pastorale en se centrant davantage sur les destinataires. Le défi de cette approche consistera alors pour le formateur à se situer à « l'interface » entre les expériences vécues et le contenu théologique.

Geoffrey Legrand